

Maurice Coton

Amour ci conte

Poésies

Sinon cercle fou

Livre 6

Poèmes des Lieux

MA PAROLE

Ma parole
Qui ignore
Où aller
Ne voudrait
Que rester
A penser
A partir
Pour changer
De côté

*

LE A DU CHEMIN

Sur mon chemin
Mon chemin de demain
La main à la poche
La main la plus proche
A allumé une torche
Et ajouté un A
Le A de mon amour
Accroché à l'arbre
A l'arrêt de la route

*

SOUS LA COUPE

Boire sans histoire
Sous la coupe d'autres verres
Libre dans le paysage
Boire de passage ou davantage
Plongé corps et biens
Ici remonté à la surface
Gauche et trébuchant
Juste pour aller là
Où l'on ne t'attend pas

*

POUR FUIR

Il faut de tout pour fuir le monde
Et d'abord mettre un chapeau rond
Qui tourne sur lui-même et trace
Le contour des cinq continents
A mesure que l'esprit peine
A trouver une terre vierge
Ou rêve d'encre sympathique
Qu'il jette au fond des océans
Faute de savoir où partir

*

QUE FUIR

A la vie

Tu n'as qu'à faire

Et ton cafard

Sera coffré

Tu n'as qu'offrandes

Et ton confort

N'aura qu'un front

Tu n'es qu'un flair

Et ton « que fuir ? »

N'ira qu'aux fleurs

*

LE POINT IMAGINAIRE

Simple estuaire

Par une barque renversée

Me rappelle la gravure

Aux secours de l'errance

Duel dérisoire

Du fleuve océan

Avec une pente abrupte

Sa majesté

Le point imaginaire

*

À LA CHAPELLE

Dans mon quartier de la Chapelle
Personne jamais ne s'échappe
Les jeunes ne chapardent pas
De l'appât il n'y en a pas
Mais chacun peut l'échapper belle
Chapeau bas au bas de l'échelle
Le jour où Ganesh quitte en char
Son temple de la rue Pajol
Où des géôles il n'y a pas

*

BUTIN

Aux Buttes Chaumont

Au matin
Rue Manin
Un marin
Bien malin
Et mutin
Dit machin
Ton butin
Je l'atteins
Au mâât teint

*

LES LAMPADAIRES

Aux carrefours orphelins
Les lampadaires vont par paires
Mais où vont-ils donc ainsi
A éclairer les trottoirs
Dos à dos l'air décidé
On dirait qu'ils attendent
Ou cherchent des renforts
Le pardon d'un père et d'une mère
Et la lumière du jour

*

LES HABITANTS DES FORÊTS

Deux fenêtres une porte
Les habitants des forêts
Se protègent de la sorte
Ils couplent le bois
Avec l'eau des ruisseaux
Et ils se méfient du rêve
Qui ignore sa force
D'attendre sur son arbre
Une lettre d'amour

*

DERRIÈRE LA GARE

Derrière la gare
Un portique abandonné
Où viennent se poser
Un corbeau ou deux
Pas plus
Demain peut-être
Y verras-tu
Plantées dans le ciel
Leurs plumes s'accoupler

*

BARBARIE

Mondes sans écritures
Votre choix délibéré
Force l'ignorance
Pour ne pas nuire
Ne pas appartenir
Puis se servir des invasions
Quelle barbarie la poésie
Ma deuxième langue
Etrangère à tout jamais

*

LES GENS DU SECOND

Séparer les gens
Du second étage
Les fera sortir
Un foulard noué
Autour du cou
Parce qu'un chat
Dans leur gorge
Griffe l'image
Du bon maître

*

TRANSHUMANCE

Transhumance aux soifs des bêtes
En pensées comme une quête
Sans témoin même résigné
Non plus une période trouble
Mais un seuil sans cesse repoussé
Une femme à l'âge d'être belle
La découverte d'un penchant fatal
La naissance dans le désert
D'un enchevêtrement fantastique

*

RÊVE D'ENFANT

Tout autour de ses blessures
Qui s'évadent de ses murs
La maison bâtie suivant
Un très beau rêve d'enfant
Et les lignes du destin
Laisse pousser un jardin
De balançoires sauvages
Pour tous les cœurs et les âges
Pour s'aimer et davantage

*

RUDE BASTON

Rue de Budapest
La rude baston
Entre deux caïds
Et un bohémien
Passeport hongrois
Pour trousseau de clés
Mais pas ce qu'on croit
A vu ce dernier
Mettre une raclée

*

CAILLASSAGE

Dans cet entre-deux-villes à vendre
Où les conducteurs des autobus
Preennent le volant la peur au ventre
Des garçons couvrent les voix des filles
Eux arrêtez vos charmes Vénus
Elles arrêtez vos chars Ben Hur
Pour qu'un air de joyeux caillassage
A bord d'un voyage sans billet
Scelle le sort de leurs aventures

*

FOU AUX LOQUES

Où faut
Que fou
Aux loques
De loup
Se fout
Des foules
Loufoques
En queue
De phoque

*

FLASHS D'ARGENT

Rue neuve des enfants tristes
Comme du sang sur les lèvres
Les photographes évitent les chutes
En se servant de flashes d'argent
Qui éblouissent la vitrine
D'un retoucheur de vêtements
Où des ours en peluche
Attendent depuis tant d'années
De prendre le chemin du retour

*

LE SENS OPPOSÉ

Sur l'échelle des valeurs
Le pire c'est où l'on voit
Qu'on prend le sens opposé
Mais qu'on ne peut plus rien faire
Pour repartir en arrière
Là où le temps en suspens
Suit la pensée qui résiste
Puis se détache du corps
Pour se retrouver perdue

*

AU BOUT DE L'AMOUR

Au bout de l'amour
Derrière ces murs
Au-delà des mers
Toujours tu admires
Ta mère mémoire
Noyée de remords
Au fond d'une mare
Où l'âme s'amarre
Jusqu'après la mort

*

MORT BELLE

Dans un théâtre disparu
Où chacun réapprend
A reconnaître en soi
Les paroles des grands
Derrière des rideaux d'ombres
Un jour un enfant se souvient
Que la vie parfois réserve
Une mort belle
Aux seconds rôles même

*

ENTRE HAINES ET PAIX

Au pied même d'un haut château d'eau
Un couple amoureux d'autostoppeurs
Comme on n'en rencontre pas beaucoup
Chacun d'un côté de la chaussée
Guette le passage du facteur
Pour lui déposer une enveloppe
A l'adresse de la lettre O
Là où ils se la couleront douce
Pile entre les haines et les paix

*

LA DISPEUTE

Discussion entendue dans la rue
Entre deux jeunes femmes pressées
L'une retient l'autre par le bras
Et lui reproche avec un accent
De ne pas faire attention à elle
Qu'elle prononce étrangement *eule*
La priant de ne pas *disparentre*
Et moi qui pense à tout en *poente*
J'observe cette *disthérapie*

*

LIEU SECRET

A l'encre et

A la craie

Le sacré

Ne se crée

Par décret

Mais sucré

Et nacré

Va s'ancrer

En secret

*

DEUX PERROQUETS

Dans le métro à Guy Môquet

J'aime me moquer et croquer

Ces deux zozos interloqués

Quels magnifiques perroquets

Mais fais bien gaffe aux pickpockets

Dit le plus coquet des roquets

Sur le quai ils vont provoquer

Et leurs larcins vont les croquer

Aux karaokés des troquets

*

RÉCITS DE VOYAGES

Dans les récits de voyages
A l'autre bout du monde
Il m'arrive de retrouver
Comme égarée ou rescapée
Entre les descriptions de paysages
La langue que j'ai apprise
Avec son accent de rocaïlle
Dans les ruisseaux de mon enfance
A nulle autre pourtant pareille

*

LE LOCATAIRE DU TREIZIÈME

Aux archives des villes englouties
Vous ne risquerez jamais de trouver
Trace du locataire du treizième
Qui s'était signalé de son vivant
Pour avoir balayé devant sa porte
Au point où son testament au final
Faisait seul don d'impressions maléfiques
Comme on a tous reçu en héritage
Pour maudire sa seconde nature

*

LE LIVREUR DE PIZZAS

Au retour des vacances à la mer
La maison paraît toujours plus petite
Tout tremble comme l'angle d'un puzzle
Même les mains du livreur de pizzas
Qui ne s'aperçoit de rien pour l'instant
Mais qui vient de voir dans la rue voisine
Une ombre perdue avec sa valise
Fuyant sa solitude tristement
Seule parmi les gaz d'échappement

*

RHÔNE

Serein ce Rhône
En son état
Sur son delta
Qui le détrône
Et le divise
Au moins en deux
Pour un adieu
Mais sans valise
Fleuve radieux

*

MON ÎLE

Quelle est-elle mon île
Dehors ou bien en elle
Donnez-la moi en mille
Mais sans mal qui s'emmêle
De belle et bonne mine
En tous points féminine
Et tous coins de mon île
Jamais rien n'élimine
Son style sur ma stèle

*

ET PUIS ET PUIS

A ce qui suit

Et puis et puis
Les jours de pluie
Chacun s'ennuie
Sinon s'enfuit
Au fond d'un puits
S'épuise et puis
Cherche un appui
Rentre chez lui
Quand vient la nuit

*

ÉPITAPHE MOBILE

Avec ou bien sans hache
Cette épitaphe à l'homme
A l'opposé de l'arbre
Lui toujours immobile
Dans la persévérance
Mais sans aucun mobile
Et l'autre en mouvement
Dans la perverse errance
Vers de nouveaux mobiles

*

MONTMORENCY

L'on prévoit et l'on fait le contraire
Ou sinon chacun fait comme si
L'on avance sur un seul chemin
Ainsi porté à Montmorency
Par le souvenir du bon Rousseau
Quelle ne fut ma veine au-devant
D'une immense carrière de gypse
De songer au plâtre qui absorbe
Toutes les lumières et éclipses

*

LA COUR JETTE

Dedans Bourg-la-Reine

Renié résigné

Jeté du grenier

De la cour du roi

Le cuisinier court

Faire un plat de cour-

Gettes en panier

Accompagnées de

Bouchées à la reine

*

SOUVIENS-TOI D'ELLE

Quand tu seras dans ton lieu final

Aucune idée ne te reviendra

Seulement une journée là-bas

De mobilisation générale

Mais souviens-toi d'elle te dira

Dans l'ombre et l'embrasure d'un masque

Une voix inconnue à ton âge

De volontaire d'amour déjà

A l'heure où tu verras que c'est grave

*

LA MALLE

De la rue de Lille
Au quartier des Halles
Entre les murs elle
Me dit où qu'on aille
Partout on se taille
On se fait la malle
Dans la capitale
Par tous ses dédales
A deux c'est que dalle

*

VIENS VERS MOI ME VOLER

La vie le vent les voiles
Devant des voies en vue
Dans les vertes vallées
Loin des villes avides
Couvertes de vestiges
La vie le vent les vagues
L'éveil à l'aventure
Aux vertiges qui vont
A l'envie que voici

*

OASIS

Ici ou là
Dans mon asile
En amant fou
L'œil grand ouvert
Un jour en moi
Est apparue
A l'horizon
Une oasis
En mosaïque

*

CENT ANS

L'étang surtout l'été
Etend sur toi longtemps
Son eau sur tous les tons
Sait-il qu'il tient à lui
Etant donné son lit
D'avoir un jour été
Des deux le plus hanté
Sentant que nous relie
Un amour de cent ans

*

DÉPLACEMENT

Il nous faut ce déplacement
Non pour ses nouveaux horizons
Mais pour qu'une de ses fenêtres
Prononce les mêmes paroles
Ou suive une autre direction
Sans rien ôter à la mémoire
Sauf son coloris invisible
Qui lui redonne tout son sens
Ouvert aux mêmes perceptions

*

EN RADE

Pendant notre promenade
Il arrive que paradent
Disputes et algarades
A qui soudaine tirade
Coupe l'envie d'escalade
Finie votre rigolade
Faites votre *séparade*
Laissez au temps l'escapade
Entre amants pour accolades

*

SENTIERS BATTUS

Le jour n'était pas assez tombé
Que je croyais m'être perdu
Alors que je n'avais pas bougé
Et pensais encore plus que jamais
Te suivre hors des sentiers battus
Comme si j'allais sauter d'un train
Pour fuir la fin du chemin
Privé de place et de salut
Sans miroir au mur à mes côtés

*

UN FIL

Lorsqu'arriva le mois d'avril
L'un des deux arbres de l'asile
Tout le temps restait immobile
Pas un oiseau pour domicile
Nulles abeilles en concile
On crut sa santé en péril
N'aie crainte à son voisin dit-il
Sur terre il n'est pas d'imbécile
Rien ne tient jamais qu'à un fil

*

LES MOTS EN MA

Pour nous Loïc et Naïma
La fin n'est pas le bon format
Nous la hissons en haut d'un mât
A déjouer les mots en ma
Admirables panoramas
De l'Himalaya à Lima
Au Pérou où vont des lamas
Sortir le monde du coma
Comme à l'union de nos trémas

*

SARCELLES

Mais nom de Dieu ou d'Allah
Ils vont tous quitter Sarcelles
Pour aller où aller là
Où tout ce qui étincelle
Dit qu'un astre se mêle à
Bien tirer sur la ficelle
Leurs billets de tombola
Pour que sur leur peau ruisselle
L'or en bols de chocolat

*

LÀ

Là ça sent

L'assassin

L'insensé

Là cessons

Les leçons

Laissez-là

Les lacets

Là c'est long

L'incessant

*

À VOTRE BON CŒUR

Dans la rue des Abbesses

La belle fait l'obole

Dans la corbeille de la Croix-Rouge

Où des médailles bougent

Le beau c'est l'infirmier du labo

Lui dit un boy à la bonne bouille

Il a beau chasser une abeille

Qui pique l'oseille le troupeau bêle

Et moi mon regard je l'abaisse

*

2 RUE DAGUERRE

L'intrusion d'un mot dans un cœur
Vient-il troubler le cours du monde
Qu'il trouve déjà son contraire
Et scelle ainsi un nouveau pacte
Entre croyants et incroyants
Au fronton du numéro 2
De la rue Daguerre à Paris
Rebaptisé la rue D'accord
Pour plaire aux caïds du quartier

*

FOLIE D'AIMER

Au Lido mélodie
Pour every body
La libido grandit
Bolide au lit bondit
Mais alibi maudit
Qu'un étalon brandit
Métro Garibaldi
C'est aboli qu'on dit
Folie d'aimer pardi

*

DOUCE HUÎTRE

Douce huître d’Arcachon
Ouvrte au cœur opale
Et vert oh pâlichon
En moins de deux t’empale
Tout à califourchon
L’œuvre municipale
Bouche tire-bouchon
Plonge au palais sa pale
Au ciel en polochon

*

DANS LES THRILLERS

Dans les thrillers que nous aimons
De la Paramount et de Gaumont
Deux truands braqueurs de mormons
A moitié anges et démons
Le gros calibre c’est Raymond
Le petit cas libre c’est Simon
L’un anguille l’autre saumon
Sortis du monde des limons
Osent prononcer des sermons

*

NERVAL D'OISE

1

Les villages des berges de l'Oise
Quand on les regarde des nuages
Ou qu'on les dessine dans la marge
Font croire à une horloge comtoise
Surmontée d'un cadran à aiguilles
Qui figure le cœur des foyers
Prolongés par un fier balancier
Jusqu'en bas où un beau cercle brille
En reflétant les rebonds du temps

2

Et pour fuir des prières sournoises
Des bedeaux allument des Gauloises
Dans les chœurs des églises de l'Oise
Où les sourires des villageoises
Se figent quand soudain elles croisent
Des statues de Vierges qui les toisent
Du plus haut de leurs amours courtoises
Qui les font sous la chair des ardoises
Perdre la foi en terre bourgeoise

*

MOBILE DU VOL

A présent l'inspecteur Dumas
Avec son fameux mal de mer
Enquête avenue de Wagram
Où l'on vient de cambrioler
La célèbre banque Barclay
Il songe au mobile du vol
Planté dans la salle des coffres
Tel le radeau de la Méduse
Pour la barque clé de l'énigme

*

MAL USINE

Mal usine
Mélusine
M'est méduse
Ma vie mouise
M'aide et m'use
Ma misère
Muselière
Mausolée
Mis à l'air

*

À L'OUVRAGE

Dans l'Oregon
L'orage érige
Un ouragan
Ce loup rageant
D'un lourd agent
Ah l'arrogant
Comme il harangue
Quel hourra gang
A l'heure gong

*

L'ÉCUREUIL

À mon amour

Dans la gare de Rueil
Sur le quai 2 de l'horloge
Un clochard délivre l'heure
Et si on ne lui tend rien
Alors il donne des noix
En imitant l'écureuil
Qui encaisse son épargne
Mais qu'est ce pataquès
A coups d'écus et de hargne

*

AU CAFÉ

Camouflé

Au café

Tu ne fais

Que cafter

T'esclaffer

Quoi qu'ait fait

Ta fée qu'a

Décoiffé

Camouflet

*

LA MOUCHE

Près du hachoir

La mouche mâche

Quelque truc moche

S'échappe et chipe

Comme un trucmuche

Qui part en tranches

Par quatre H

Sur une échelle

Où s'échoue-t-elle

*

DES FADAISES AUX FALAISES

Aux Falaises d'Etretat
Le bistrot tout à côté
Accoudés au zinc lustré
Sont trois types très inquiets
Le simplet dit des fadaises
Le malotru des mots crus
Le vantard veut être tout
Tous à l'esprit trop étroit
Font des tas entre des trous

*

AU GRAND HUIT

Allez venez payez en liquide
Plaisante le fanfaron qui de
Son stand de tir Chez Billy The Kid
Debout face aux enfants ébahis
Parle dans la langue d'un pays
Lointain où les chiffres sont haïs
Remplacés par d'autres mots Vins d'œufs
Et puis Froid Glace Flingue à eau de
Cire C'est une Fuite liquide

*

BEAU FARDEAU

A fleur d'eau
Sur la mer
Face à l'air
Le nez nu
Les narines
Bleu marine
Brille un phare
Nénuphar
Beau fardeau

*

COQUET CIMETIÈRE PARISIEN

Coiffé souvent de plumes d'oiseaux
Dans le cimetière de Charonne
Le chapeau de Jean-Jacques Rousseau
Posé sur la tête de personne
Fait de l'ombre à sa trop grande tombe
D'idole au village mitoyen
D'un beau nom de poète : Magloire
Faux secrétaire du citoyen
Robespierre de rêves de gloire

*

L'IMPASSE ABANDONNÉE

Quand tu n'étais toujours pas né
Me disait-on toute l'année
D'une manière instantanée
Je traduais vu de mon nez
Que je n'étais pas très bien né
Où soudain on m'a entraîné
Dans une impasse abandonnée
Pour y vivre ou y retourner
Avant que soient mes fleurs fanées

*

À L'ÉCART

Pour vivre à l'écart
Sans regard hagard
Ni par la bagarre
File dare-dare
Du monde barbare
Les pieds dans la mare
Qu'ensemble on s'égare
Vers quelque hangar
Tous deux par hasard

*

LOIN DE LESCONIL

Sur les toits en ardoises
Les yeux au ciel oscillent
De l'horizon qu'ils toisent
Aussi au cimetière
Là-haut du bout des doigts
Des dieux qu'un humble tient
Aveugle mais adroit
Homme et femme à eux deux
Que chaque amour décille

*

ARRÊT EN GARE

D'apparence à part
L'arrêt désempare
Des paroles rares
Qui en accaparent
A tous les égards
Ses peurs et séparent
Par tant de remparts
Des regards hagards
Entre deux écarts

*

L'ABRI

Cette nuit pour l'arrivée des étoiles
Brillait encore l'abri dans sa lumière
Dont on ne percevait plus que des signes
Comme dans ces situations équivoques
Où l'on se compare à l'étranger de passage
Avec le sentiment qu'il n'ira pas plus loin
L'on voudrait le retenir ou partir ensemble
Et l'on ne sait dire qu'il faille se séparer
S'embrasser au bout du chemin où renaît le jour

*

DISQUAIRE AU CAIRE

Dans le bas quartier du petit Caire
Sous un porche incurvé en équerre
Avec un magasin de disquaire
Vit tranquille un vieil apothicaire
Voisin de cet ami du vicaire
Qui fut naguère grand antiquaire
Et tint même un précieux reliquaire
De vinyles de Cora Vaucaire
Que les ans passés déboutiquèrent

*

A MOI AMIENS

Il m'a fallu venir à Amiens
M'égarer dans une rue à briques
M'interroger devant deux infirmes
Qui ne semblaient pas souffrir du tout
De graves troubles d'élocution
Pénétrer dans le Jardin des Plantes
Pour ses houx et buis à feuilles rondes
Où dans la peau d'un aventurier
J'ai vu la tombe de Jules Verne

*

LE SAGE ET LE POÈTE

Aux horizons lumineux

Le sage qui te dit sois toi-même
N'espère sans doute rien de mieux
S'il te connaît il sait ce qu'il dit
S'il ne te connaît pas il est loin
De penser qu'à chaque instant qui passe
Tu reprends les chemins accomplis
Tu butes sur des murs et des pierres
Et ne trouves jamais de repère
Là où tu vas toujours tu te perds

*

LE JARDIN DE MIREILLE

Nous ne le dirons plus Mireille
Au seuil du Luxembourg tu veilles
Mireille à jamais tu sommeilles
D'enfants entourée et d'abeilles
Ailleurs dans une autre corbeille
Où tes cornets quelles merveilles
Fondent pareils à la groseille
De cette glace qu'enseille
L'image en rêve de Mireille

*

OUI MAIS

Rue du Oui mais
Plein d'hésitants
L'un d'eux attend
Sa dulcinée
On voit bien qu'il
Se tient tranquille
Il ne sait pas
Suivre ses pas
Rue du nommé...

*

UNIVERS CODÉ

Dans notre univers codé
Par le trop-plein des caddies
Des montagnes de cadeaux
Indiquent la condition
Sous forme cadenassée
Des anciens bébés Cadum
Devenus des cas d'école
En condensés de quidams
Qui dominent des cadors

*

CASUS BELLI

En pays *Cannibale*
Le couple Casus Belli
Sous peine d'anomalie
Par la mort toujours s'allie
A l'amie de l'embolie
Ennemie de l'embellie
Abolie toujours salit
Les beaux draps où l'or pâlit
Des héros ensevelis

*

HÔTEL DES VOYAGEURS

A Arthur Rimbaud

Au Grand Hôtel des Voyageurs
Au pied de la gare de l'Est
On accueille des voyageurs
Que la gare même déleste
Et parmi les grands voyageurs
Quand s'évadent les plus célestes
Du grand autel des voyageurs
On voit filer ton ombre leste
Toi l'esthète des voyageurs

*

BOUL'MICH

Sous le Boul'Mich
Tout se touche
Des bateaux-mouches
Et des péniches
Au bouche-à-bouche
Où des manouches
Parfois se nichent
Sur la corniche
Aux mille bouches

*

QUELLE HARMONIE

Quelle harmonie
Cet or manie
L'arme honnie
De l'art maudit

Quel art-mot nie
Les homards nus
La larme au nez
A la mort nid

Quelle énorme île

*

PARAGES

Parcourrai-je
Par courage
Des parages
Et par rage
Pâturages
En partage
Purs ratages
Piratages
Par mirages

*

RUE DE LA RADE

Rue de la rade
Sans un radis
Vont les rôdeurs
A ras de terre
Comme fraudeurs
Dans leur froideur
Errent en rondes
Sans chercher aide
Dans la raideur

*

DANS LA MAISON D'ARCIMBOLDO

Aux fruits du hasard

Puisque nous sommes paumés
Et qu'allons tous *disparaître*
Dépêchons-nous amis gosses
D'*orranger* nos vains bagages
Sans perdre notre raisin
Avant la datte finale
Clémentine inégalement
De *fabricoter* la vie
Pour frère et sœur isocèles

*

PRÉ EN BULLES

Grand amour ou simple jules
Préambule ou promontoire
Au printemps ce pré en bulles
De rêves prémonitoires
Au début fait des émules
A la fin fait des histoires
Mais pas la tête de mule
Des sens le laboratoire
Pour de magiques pilules

*

PÈRE LACHAISE

A Rapa Nui

Au Père Lachaise
La peine lâche aise
Là se perd l'ascèse
Et la chair l'apaise
Repère des fraises
De chères fadaises
Aux mèches balaises
En paires se plaisent
Lâchent le trapèze

*

LIEU EST LIEN

Hier en lianes
Ce lieu est lien
Par un ailleurs
Et par le lierre
Où il y a
La parolière
D'alléluia
Loup y es-tu
Dieu es-tu là

*

L'ÂIEUL AUX ŒILLÈRES

Comme lièvre
Vous alliez
Vers un lieu
Sans un lien
Par des lianes
Dans les liasses
Un ailleurs
Plein de lierre
Et de liesse

*

BIG-BANG

A Gary Cooper

Ah quel big-bang
A Bourg-la-Reine
Le roi du gang
A la gangrène
A l'Alhambra
Où son bras droit
Coupe la scène
Au même endroit
Des Hauts-de-Seine

*

LA PEAU DES ROIS

De Saint-Denis
A la Chapelle
Les deux seins nient
Lâchent la pelle
Et le râteau
D'un nid de paille
Entre l'étau
Qui fait ripaille
Des oripeaux

*

LA DÉPANNEUSE

Aux garagistes

A la porte de Bagnolet
Une bagnole bleue crevée
Son conducteur un pneumologue
L'air parfaitement déjanté
Interpelle une dépanneuse
Il en surgit un type roublard
Qui se tâtant les roubignoles
Et montrant le caducée miaule
Je vais soigner vos *roumatismes*

*

UNE ODE HIER

Sur le circuit des Vingt-quatre heures
Quelques mots sonnent dûment comme
Ligne droite des Hunaudières
Que j'ai entendue à l'oreille
Une ode hier tel un poème
Une épopée automobile
Aux grands pilotes disparus
Sans prévenir leur écurie
Dans leur dernière ligne droite

*

OÙ QUE TU AILLES

Enfant perdu sans chandail
D'amour seul où que tu ailles
Au plus loin de la bataille
D'Asie par le mont Sinai
Chercher asile et travail
Du Nil à la Butte aux cailles
Viens rejoindre le portail
Par des liens de toute taille
Aux bruyères de Cornouaille

*

L'AIR APACHE

Au lycée Jules Ferry
Le jeune G. Morineau
A cause d'un air apache
Et d'une queue de cheval
Qu'on nomme Geronimo
Vient en classe sans cartable
Comme les Indiens en selle
A cheval en liberté
Ont appris jadis à vivre

*

DIRE LES GARES

Au lieu de dire les choses
On devrait dire les gares
Celles avec leurs horloges
Après lesquelles on court
Hors du temps et hors de soi
Celles avec leurs désirs
De départs et d'arrivées
Où comme un amour en train
Le hasard fait bien les gares

*

MARCUS LE FOU

Aux limites de la ville
Marcus sortait de sa file
Il clignait les bouts des cils
Ne se faisait plus de bile
De passer pour ce débile
D'un ou deux mots disait-il
Dans leur langue de reptile
Il se trouvait plus tranquille
Dans sa vie après l'asile

*

AU CARMEL

1

Au carmel
Caroline
Carillonne
Car elle aime
Les caresses
Des carreaux
Décorés
En cœurs de
Caramels

2

Rusée
Sœur ose
Série
Sérieuse
Risée
Rieuse
Ce rose
Serait-ce
Cerise

*

PARABOLE

Parabole
En pareil
Préambule
Aux paroles
Belle pars
Pars au bal
Pars en bulles
Par oboles
Pare-balles

*

ROUTE EST

Route est
Vers où
Rêver
J'irai
Rougir
Rire ou
Mourir
Amour
Acclame

*

À L'ABRI BUS

A l'abri bus elle attend son car
Conjonction d'elle-même au rencart
De coordination au placard
Comme mais ou et donc or ni car
Ces sept mots de liaison quels lascars
Elle sort un carnet de son car-
Table pour me laisser à l'écart
Ecrire étendu sur un brancard
Quand en plus l'embarque l'autocar

*

TON CHEMIN

L'esprit à la patte folle
Le cœur en écharpe de soie
Les deux pieds à marée basse
Les deux mains à marée autre
Le sexe en épouvantail
Les yeux la langue tirée
Et le corps en plein pardon
Désire passer ton tour
Si tu trouves ton chemin

*

À LA PISCINE

Dans le bassin de la piscine
Le bon effet du bel éphèbe
Dans le bouillon des lignes d'eau
Où il se glisse à fleur de peau
Fait des balafres bleues et blanches
Et des coulées de baleineau
Dont la vocalise équivoque
Aux badauds du grand bain rappelle
Le baryton du bal orchestre

*

LA MAISON CLOSE

Ma langue fait mal les choses
Féminin pluriel de shows
Whisky et bourbon Four Roses
Où mettre la main on n'ose
Sur des épines suppose
Pour un bouquet de ces roses
Bleues comme des ecchymoses
Echapper à la cirrhose
Derrière la maison close

*

IMPASSE DES CARESSES

1

D'est en ouest ou bien l'inverse
Sous mes yeux souvent traverse
Un train qui va sans adresse
Au plein gré de sa jeunesse
Là vers où il tombe à verse
Des torrents de vers en liesse
Pieds dans l'eau riant express
Ici ceux que Cendrars perce
Ou que cendre Saint-John Perse

2

Quel est cet air de détresse
Qui l'été nos cœurs traverse
Et l'hiver nos lèvres gerce
Comme l'empreinte en vitesse
Part au loin à la renverse
En nous laissant son adresse
13 impasse des caresses
Où les premières fleurs blessent
L'essieu de l'Orient Express

*

LE DOMAINE DU POSSIBLE

1

Dans le domaine du possible
N'a l'air de rien le mur d'enceinte
Seul appartient à tout le monde
Un décor d'imprécises traces
Inquiètes de céder au lierre
Et à des ronces en bataille
L'endroit rêvé par où s'infiltrer
La lumière dont se remplissent
Les poches des voleurs de pommes

2

Hors le domaine du possible
N'apparaît plus le mur d'enceinte
Seul résiste à tous les caprices
Un joyeux déluge de causes
Qui ouvrent peu à peu la route
A l'invasion d'un ancien lierre
C'est l'endroit où l'on aime vivre
Avant la menace des ruines
Malgré la chambre d'amie vide

*

DES ÎLES DÉSOLÉES

Si la dose est dépassée
Des îles désolées disent
Qu'elles cherchent un asile
Au large de l'archipel
Des dix cités englouties
Disparues au bout du nez
Dont l'une d'elles s'appelle
La vilaine ville d'Ys
Dans la baie de Douarnenez

*

POUR L'ÎLE DE PÂQUES

Des fois qu'un rêve résolve
Le sens d'équipées lointaines
Tous les deux nous trouvons place
Sur l'immense passerelle
Qui fait le tour de la terre
Et aux avions de croisière
Lance le temps d'une panne
De vains appels de détresse
Pour l'or de l'île de Pâques

*

À LA FONTAINE

A la fontaine et l'air pâlot
A vouloir crever le plafond
D'un Everest au Népal haut
Tu rêves tout bas que là fond
Cette peur de n'avoir pas lot
Comme tes amours te la font
A rouler galets et palots
Et retomber en cale à fond
Où t'attend ton seul appât l'eau

*

LES OISEAUX RARES

Sur la Côte de granit rose
Entre Perros et Ploumanac'h
Là où l'érosion aux rochers
Donne des couleurs de groseille
Et crée des formes d'arrosoirs
Aux becs verseurs d'accrocs en mer
Vois cette générosité
Qui dans la prose n'a d'éloge
Que pour l'œil de Georges Perros

*

HORIZONS

Qui t'appelle à sa rencontre
Dans la prairie des évasions
Aujourd'hui à l'heure dite
Où l'herbe haute s'incline
Retient son souffle et protège
L'horoscope des vieux chênes
Ressent comme un coup de cœur
Et te tend une écuelle
D'un breuvage d'horizons

*

FINISTÈRE AUX LIENS

Pointe du Raz et Goyen
Fleuve côtier mitoyen
Se côtoient mais pas moyen
Ordinaire citoyen
Païen chrétien athénien
Niant Zeus d'être troyen
Au bout du monde doyen
Ne croyant rien qu'aux liens
Le dos au mur lémurien

*

TRANQUILLES CITÉS

Tout jeune pour l'outrage
De telle étrange intrigue
Ecris-je aux tragédies
Des tranquilles cités
Dont les trajets centraux
Me rattrapent aux sens
Sans trop me diriger
Vers l'intrépide étreinte
D'aucune atrocité

*

DANS LE VIDE

A qui devine

Ainsi qu'une envie d'endives
Depuis *L'Art d'aimer* d'Ovide
Peut-être même bien avant
L'on nous dit que dans le vide
L'amour mène ses servants
Les enivre et envenime
La folie dans leurs cerveaux
Pour des signes synonymes
De désirs pour seuls travaux

*

HARMONIES

Histoire d'aimer t'aimer
Alliée à l'harmonie mais
Rien que tous ses liens secrets
Mélangés entre des clés
Oubliées pour embrasser
N'importe quelles pensées
Impossibles à changer
Entendu que ton passé
S'écrit dans des lieux cachés

*

VENELLE PÂLE

A Benjamin Aleshire poète en chapeau

Boulevard de la Chapelle
Demain René je t'appelle
Dit un bel africain Peul
Avant de bifurquer pile
Rue Caillié venelle pâle
Où une tendre crapule
Vida son butin en piles
Ampoules à mon épaule
Pour Ben poète en opale

*

LE PAYS DU CRI NATAL

Au pays du cri natal
Retentit l'instant total
L'utile devient vital
Il mutile le métal
Forge un outil de cristal
Dont l'intrus instrumental
Au mental monumental
Fond l'or à l'horizontal
Don d'un crotale fatal

*

SQUARE LAMARTINE

Ricane Racine
Aux alexandrins
Qui font que fascine
Boulevard Flandrin
Momo aux racines
Du brigand Mandrin
Quand l'on assassine
Tes mots malandrins
Bidons ou bassines

*

AU BOUT DU COULOIR

Toi rire dans un miroir
Moi rire sur un tiroir
Et tous deux pour un fruit rare
Fuir la furie au boudoir
Aux dards comme dare-dare
Les cous sur des accoudoirs
D'à-coups au bout du couloir
Défient des fous du foutoir
De survivre au défouloir

*

MELIZENN

Seule contre Eole et Saturne
Mélusine à l'île de Sein
Sent qu'elle met un grain de sel
En griffant une double plainte
Aux greffes du tribunal celte
Sur leurs viols et attouchements
Dont elle sait possédée l'île
Quand Poséidon met l'usine
Dans chaque nuit de pleine lune

*

GOUDOUL

Enfant du pays Bigouden
Le cœur et l'esprit baladins
En haut des rochers en gradins
Tu brandis un rêve et brode un
Bonnet rouge dans ton jardin
La mer ta toupie de Chardin
En chardon contre les gredins
Autour des mondes citadins
En fourrures de ragondins

*

L'AUBE OCÉAN

Aux marins

Pour quel blanc-bec
Un grand hibou
Du Guilvinec
L'eau bout là-bas
Sous les haubans
Où l'aube a bu
Dans un ballon
Tout l'océan
D'un bon coup sec

*

ODE AU BIGORNEAU

Au Guilvinec

A l'instar de la sterne
L'iris du Finistère
Sur l'estran bleu du Steir
Un tel gastéropode
Dedans son phalanstère
En son austère coque
Garde tout son mystère
Contre ce haut gangster
A l'hystérique vol

*

AUX CONFINS DES MOTS

Aux confins du monde des mots
Quelqu'un en chemise à rameaux
Sur un cheval ou un chameau
Avec des bijoux en émaux
Maître sumo au trot comme au
Soleil vieillard séchant ses maux
Trait pour trait et l'air d'un marmot
Moqueur de la prime au primo
Ta sœur ou ton frère jumeau

*

BARON PERCHÉ

Rencontre au Palais-Royal
D'un baroudeur démâté
L'air désabusé de tout
Qui se met à tituber
Sur les colonnes Buren
A jouer au badaud ivre
Avant de partir en transes
D'une tempête de mots
Suivre leurs correspondances

*

HORS-D'ŒUVRE

Dans les musées ordinaires
La première salle obscure
Cède à la sculpture ancienne
Un vestige militaire
Tel ce mutilé de guerre
Dont l'étiquette d'esclave
Rend les visiteurs perplexes
Pour les doter du talent
D'ôter les mouches du marbre

*

VOIE LIBRE

Dans la file d'attente
Tu passes une tête
Puis un bras puis deux puis
Me tapes sur l'épaule
Ou je rêve ou c'est toi
Mais je t'ai reconnue
Mais bien sûr mais comment
Tu te mets devant moi
La voie pour nous est libre

*

LE PLUS PERDU DES DEUX

Or depuis ces temps heureux
C'est le plus perdu des deux
Qui a montré de ses yeux
Comment il est amoureux
Il m'a dit mon petit vieux
Tu sais trop ce que tu veux
Jusque-là dans tes mots creux
Qu'on ne visite pas mieux
Que le seul secret des lieux

*

OÙ L'ON CAPITULE

Par un mauvais crépuscule
Tous les deux en majuscule
Ensemble mais sans scrupule
Sans non plus que rien n'annule
Votre escale aux péninsules
Vous avalez les capsules
De minutieux opuscules
Là-bas où l'on capitule
Au pied du *terminuscule*

*

DANS MA QUÊTE

Tout ce qui embrouille l'esprit tout
Vient de ce qu'il n'est pas discutabile
Qu'au départ était une racine
En trop parmi d'autres enlacées
Sans doute a-t-elle poussé
Là même où je me suis aperçu
Comme au cœur de l'émerveillement
Que plus je m'avance dans ma quête
Plus mon chemin s'éloigne de moi

*

L'ÉTRANGER

A trembler

Aux côtés des plus faibles aimer
Par l'étrange façon d'avancer
Dur au mal mais partout en manquer
Sauf pour avoir du mal à bouger
Sans arrêt dans mon rôle changer
Du mal à suivre et à m'éloigner
De crainte d'y être malmené
Vers un point impossible à toucher
En moi-même mon propre étranger

*

SECRÈTE SOURCE

Aucun ne saura sans doute
Jamais ce qui nous destine
Entre nous tous l'un à l'autre
Est-ce une source secrète
En guise d'itinéraire
Qui nous conduit ici-même
Où nous courons côte à côte
Comme vers la délivrance
Dans le lit de la rivière

*

MONACO MUNICH

Sur le rocher d'Internet
Renversant les interdits
Qui par principe interpellent
Des points d'interrogation
Sur le dos des intervalles
Les gens d'un golfe interlope
Au monde entier s'intéressent
Quand leurs parties interrompent
L'hymne à l'international

*

LA FRICHE

De poche en poche la friche
S'affiche lorsqu'elle approche
Farouche à même la roche
Dont sans tache elle s'entiche
S'accroche à chacun écorche
Franchit tout ce qu'elle touche
Fait la pétoche aux fétiches
Décoche une flèche en torche
Car se fiche qu'elle fâche

*

SAINT-GUÉNOLÉ

Son matelot hareng saur
Pour matelas à ressorts
Son optimisme béat
Pour un abbé aux p'tits soins
Et sa pompe à bicyclette
Pour ses antidépresseurs
Rien que la pharmacopée
De la femme d'à côté
Au port de Saint-Guénolé

*

MÉTRO DANUBE

Lèvres closes l'air ailleurs
Cheveux courts mal fagotée
Une gerbe sur les hanches
Un manche de serpe en main
Elle enjambe la lavande
Du terre-plein de la place
De celles les reins solides
Qui ne tremblent pas pour dire
Vous ne m'attraperez pas

*

SAUVAGE MINISTÈRE

Ici où la muse règne
A mesurer la misère
Dans la mesure où musardent
Araignées et musaraignes
Un chat maître des gouttières
Emissaire où la mouise erre
Ronge et rogne une charogne
Qui par les pores macère
Puis verse l'encre en mystère

*

MOTIFS D'ÉMOTIFS

Sur la tête des manifs
Jusqu'aux sommets des massifs
Passent des esprits chétifs
Qui esquivent les esquifs
Et esquissent d'exquis ifs
Où ils reposent oisifs
De Tenerife à Cardiff
A l'écart des palliatifs
D'escogriffes escrocs vifs

*

LETTRES ANONYMES

Dans les couloirs de métro
Entre les correspondances
Des écritures éclosent
Nées d'alphabets inconnus
Qui montent des escaliers
Habillés de longues robes
Par des lettres anonymes
Enfin reconnues pour être
Couturières de génie

*

PÊCHE MIRAULEUSE

Tout le bazar de nos idées
Dans les vacances des objets
Rue Saint-Luc quartier Goutte d'or
Cette épuisette fatiguée
Sur sa robe de marée noire
Au ras d'un gonfleur de bouée
L'esprit reluque à la vitrine
Un sac de sable à colorier
Son âme sœur à l'hameçon

*

LE VENTRE

Pour Rabelais le chanfre
Pour Hugo l'ogre ou l'anfre
Temple où toute chose entre
Et sort descendre dianfre
Par l'autre fente en fientes
Aux senteurs édifiantes
Comment vanter le ventre
Nœud qui tant innocente
Qu'au monde il est le centre

*

PURE ÉCRITURE

Allons au menhir du Reun
Voir un peuple de cupules
Sur la lande réunie
Nous initier alentour
Aux gravures du granit
Criblé de soleils ou lunes
En lettres et chiffres purs
Que notre mémoire infuse
Ainsi qu'un rêve au grand jour

*

LA SOURICIÈRE

Dans les trances de la détresse
Caprices d'acteurs et d'actrices
Tissent des tresses de tristesse
Et de lassitude s'enlacent
S'entassent sans laisser de traces
Sinon d'atroces anthracites
De toutes tailles qui scintillent
Jusqu'où les moteurs des matrices
Toussent des quintes qui détroussent

*

LE BOLIDE ROUGE

En file indienne les voitures
Sur la bretelle d'autoroute
Font l'accordéon toutes folles
Quand le conducteur déplumé
Du bolide rouge à l'arrêt
Qui travaille dur du chapeau
Dit petits serrez vos ceintures
En montrant un panneau fléché
Attention ma fusée décolle

*

LA VIE DE CHÂTEAU

A Chenonceau
Ane chanceux
En chaîne assez
Chasse la haine
Canne au sang chaud
Lâche l'anneau
Sot cache-nez
S'acharne et sage
Se sent tout chose

*

UN PETIT TEINT DE TROYES

Allons faire un tour à Troyes
D'abord un billet de train
Aux enfants de la fratrie
Père et mère y voir d'un trait
Puis au passé faire un trou
Par où ne rien dire en trop
Mais les simples mots qu'octroie
L'or d'un zeste de citron
Enfin pour le goût d'autrui

*

MOULIN MER

Au vallon de Moulin Mer
Dans les ajoncs l'on raconte
Qu'un enfant oiseau pic vert
Hier pleupleutait de honte
De n'avoir pas découvert
Que lorsque la marée monte
Le sol se nourrit de vers
De fourmis et d'œufs de ponte
Aucun d'eux au goût amer

*

EN AVANT GUINGAMP

Mets la gomme à ta guimbarde
Déglinguée tout de guingois
Avant de gagner Guingamp
Pays du gui et des glands
Des chênes des korrigans
Jusqu'aux rochers en gargouilles
Sur des grèves qui haranguent
Les goélands guérisseurs
Des gangrènes de nos gouffres

*

CROYANCE ORALE

Petit enfant aux cailloux
Dont tu casses les oreilles
Tu as laissé tes cahiers
Cueillir les coquelicots
Près de la quincaillerie
Et tes crayons de couleur
Rouillés de croyance orale
Dans la corbeille aux papiers
Ont gribouillé un ailleurs

*

DONNEUR UNIVERSEL

Avant de donner mon sang
Groupe O rhésus positif
Sur mon chemin je rencontre
Au beau milieu du trottoir
Près de l'hôpital Saint-Louis
Une roue de bicyclette
Aux rayons étincelants
Qui irriguent le cœur pur
Du donneur universel

*

LES ENFANTS DE L'ISÈRE

Tous les enfants de l'Isère
Qui reçoivent un prénom
Qui commence par un M
Prononcent le mot misère
Sans que rien ne les déçoive
 Au passage des *Je t'aime*
Que leur souffle la mémoire
 A l'oreille des fantômes
Du temps où ils s'amuserent

*

CARNAGE DE THONS

Rue de la Libération
Un marin de Concarneau
 A Madagascar l'été
Revient de pêche et s'étonne
D'un plein carton dirait-on
 De sorts à répétition
 De l'AVC du patron
 A l'incendie du bateau
Aux mille tonnes de thon

*

VOL AU LABO

Vol au labo
Là-bas du beau
Boa lové
Qu'ava la l'eau
Là-haut bava
Du lavabo
Au caniveau
Où bol lavé
Fut en lambeaux

*

LE SOUTERRAIN DES NOISETTES

En débouchant par l'amont
Du souterrain des Noisettes
Au parc des Buttes-Chaumont
Un décor de bal musette
Attendrit l'œil du démon
Avant d'aller aux limons
Pêcher dans son épuisette
Nos beaux *Soyez qui vous êtes*
Et signez nous nous aimons

*

LA BOUSCULADE

Juste avant la bousculade
Il dit ça le rend malade
Leurs espèces de salades
Aux faux-semblants d'accolades
Sur les quais durs aux peuplades
En rade et en enfilade
Que l'on musèle et balade
Du plus haut de l'escalade
Jusqu'à la dégringolade

*

LA TOMBE-ISSOIRE

Ce soir rue de la Tombe-Issaire
Sur les miroirs de ses trottoirs
Sort des tiroirs du temps l'histoire
Noire de peur à en avoir
De revoir l'assassin notoire
Le géant Issaire au pouvoir
Près du lavoir perdre sa gloire
Cou tranché comme à l'abattoir
Par un hachoir bordé d'ivoire

*

UN HEXAGONE

Ile au ciel un hexagone
Eclairé par les pylônes
Des nuages Roi sans trône
De Lille au delta du Rhône
Comme dans l'œil d'un cyclone
A franchi la ligne jaune
Il troue sa couche d'ozone
Dilapide son aumône
Hors ses mille pauvres zones

*

19^{ème} SYMPHONIE

Toi qui aimes avoir faux
Dans l'euphorie des phonèmes
Sur tes baguettes il faut
Le nez dans ta soupe pho
Le menton et la fossette
Te faufler par les fosses
Des tours des orgues de Flandre
Et composer à défaut
Ta symphonie 19^{ème}

*

LE BIJOUTIER RIT

Rue Durantin tintamarre
Thierry le bijoutier rit
D'une bague blague à part
Qui tourne en boucle à son doigt
L'orfèvre à l'établi grave
En père ses pierreries
Il martèle le métal
Oui certain pour qui sertit
Qu'écrire ainsi c'est écrouir

*

AU JARDIN DES HESPÉRIDES

L'espoir hostile
A ce péril
Qui laisse pâle
Le pire rôle
Aux Hespérides
S'enroule et râte
Enlacé par
L'irrespirable
Esprit spirale

*

PAR CI PAR L'ÂGE

Par ci par l'âge
De cage en cage
A chaque étage
Un nouveau gage
D'un maître mage
Le corps en nage
Arrêt aux pages
Rouge de rage
Passage est sage

*

L'ABER-ILDUT

Quand tu reconnais la mer
Etendue sur son lit vert
Coupée en tranches de nerfs
Avec sur ses yeux en l'air
Un bleu passé au travers
De l'arc-en-ciel découvert
Dans des courants par éclairs
Jette aux poissons de l'aber
Tout Eole et Jupiter

*

LA VES TALE ODETE

La marchande de journaux
De vieilles cartes postales
Et boutons d'habits nacrés
Car elle est aussi mercière
De son métier et vestale
Au bout de la rue Pajol
Entretient le feu sacré
De la vie de son quartier
Qui lui dit merci Odete

*

SOUS LA FENÊTRE

Le lit qui sous la fenêtre
Tranquillise un couple en fête
Lie les corps de deux amants
Car au lieu de s'endormir eux
Ne font que des galipettes
Pliés comme des enfants
Pour cueillir en liberté
Mille olives d'oliviers
D'un jardin illimité

*

ÎLE DE PÂQUES

Sur le mât d'une voyelle
Comme un chapeau sur sa tête
Vole et fait rêver l'enfant
Par la fenêtre penché
De l'hôtel de la grammaire
Ce n'est plus le même mot
Qui apparaît dans la phrase
Mais bien l'ainé des fantômes
D'une île en forme d'oiseau

*

L'ÎLE DES MORTS

Au rivage sans rival
Dépourvu de cimetière
La roue avant des brouettes
N'a plus toute sa raison
Sous les hauts murs lézardés
Par où s'envole un oiseau
Qui prêt à ressusciter
Efface de la mémoire
Le désespoir par la queue

*

SOMMAIRE

Pages

Ma parole	2
Le A du chemin	2
Sous la coupe	3
Pour fuir	3
Que fuir	4
Le point imaginaire	4
A la Chapelle	5
Butin	5
Les lampadaires	6
Les habitants des forêts	6
Derrière la gare	7
Barbarie	7
Les gens du second	8
Transhumance	8
Rêve d'enfant	9
Rude baston	9
Caillassage	10
Fou aux loques	10
Flashes d'argent	11
Le sens opposé	11
Au bout de l'amour	12
Mort belle	12
Entre haines et paix	13
La dispeute	13
Lieu secret	14
Deux perroquets	14
Récits de voyages	15
Le locataire du treizième	15
Le livreur de pizzas	16
Rhône	16
Mon île	17
Et puis et puis	17
Epitaphe mobile	18
Montmorency	18
La cour jette	19
Souviens-toi d'elle	19
La malle	20
Viens vers moi me voler	20
Oasis	21
Cent ans	21
Déplacement	22
En rade	22
Sentiers battus	23

Un fil	23
Les mots en ma	24
Sarcelles	24
Là	25
A votre bon cœur	25
2 rue Daguerre	26
Folie d'aimer	26
Douce huitre	27
Dans les thrillers	27
Nerval d'Oise	28
Mobile du vol	29
Mal usine	29
A l'ouvrage	30
L'écureuil	30
Au café	31
La mouche	31
Des fadaises aux falaises	32
Au grand huit	32
Beau fardeau	33
Coquet cimetière parisien	33
L'impasse abandonnée	34
A l'écart	34
Loin de Lesconil	35
Arrêt en gare	35
L'abri	36
Disquaire au Caire	36
A moi Amiens	37
Le sage et le poète	37
Le jardin de Mireille	38
Univers codé	39
Casus belli	39
Hôtel des Voyageurs	40
Boul'Mich	40
Quelle harmonie	41
Parages	41
Rue de la rade	42
Dans la maison d'Arcimboldo	42
Pré en bulles	43
Père Lachaise	43
Lieu est lien	44
L'aïeul aux œillères	44
Big-bang	45
La peau des rois	45
La dépanneuse	46
Une ode hier	46
Où que tu ailles	47
L'air apache	47
Dire les gares	48
Marcus le fou	48

Au carmel	49
Parabole	50
Route est	50
A l'abri bus	51
Ton chemin	51
A la piscine	52
La maison close	52
Impasse des caresses	53
Le domaine du possible	54
Des îles désolées	55
Pour l'île de Pâques	55
A la fontaine	56
Les oiseaux rares	56
Horizons	57
Finistère aux liens	57
Tranquilles cités	58
Dans le vide	58
Harmonies	59
Venelle pâle	59
Le pays du cristal	60
Square Lamartine	60
Au bout du couloir	61
Melizenn	61
Goudoul	62
L'aube océan	62
Ode au bigorneau	63
Aux confins des mots	63
Baron perché	64
Hors-d'œuvre	64
Voie libre	65
Le plus perdu des deux	65
Où l'on capitule	66
Dans ma quête	66
L'étranger	67
Secrète source	67
Monaco Munich	68
La friche	68
Saint-Guérolé	69
Métro Danube	69
Sauvage ministère	70
Motifs d'émotifs	70
Lettres anonymes	71
Pêche miraculeuse	71
Le ventre	72
Pure écriture	72
La souricière	73
Le bolide rouge	73
La vie de château	74
Un petit teint de Troyes	74

Moulin mer	75
En avant Guingamp	75
Croyance orale	76
Donneur universel	76
Les enfants de l'Isère	77
Carnage de thons	77
Vol au labo	78
Le souterrain des noisettes	78
La bousculade	79
La Tombe-Issoire	79
Un hexagone	80
19 ^{ème} symphonie	80
Le bijoutier rit	81
Au jardin des Hespérides	81
Par ci par l'âge	82
L'aber-Ildut	82
La vestale Odete	83
Sous la fenêtre	83
Île de Pâques	84
L'île des morts	84